

Les régionalistes se lancent dans la campagne électorale

Occitanistes, catalanistes, gens de divers horizons se présentent aux élections régionales. Ils veulent s'impliquer dans la gestion du Languedoc-Roussillon.

Les régionalistes existent encore. La preuve, ils présentent une liste aux prochaines élections régionales, conduite par une tête de liste atypique et turbulente : Christian Lacour, grand éditeur régionaliste encore indépendant.

Tout d'abord indépendants. Samedi soir, autour de leur leader, ils se sont retrouvés chez Eric Rousselot, un ami, à l'Hostellerie Étienne de Labastide-d'Anjou. Il y avait Jean-François Saisset, tête de liste pour l'Aude, Jaume Roure, tête de liste pour les P.-O. et 5^e adjoint au maire de Perpignan, Martine Cros-Aguilera, tête de liste du Gard, Pascal Sordino, son homologue de l'Hérault et Christophe Plan, le régionaliste de Lozère.

Autant le dire de suite, tous ne parlent pas occitan ou catalan, ils sont de droite ou de gauche (mais surtout se veulent indépendants et contre les extrémistes) et leurs revendications vont au-delà de la reconnaissance culturelle et linguistique. Les régionalistes d'aujourd'hui veulent s'impliquer en politique pour mieux gérer le territoire sur lequel ils vivent ainsi que des millions de gens, venus d'ici et là, du nord comme du sud.

Une évidence pour toutes ces personnes : "La région est en crise". Son taux de chômage est un des plus élevés de l'hexagone : 13,7 % alors qu'il n'est 8,7 % en Ile-de-France. Cette inégalité



Les candidats aux régionales réunis autour de Christian Lacour, leur tête de liste. Photo D. Rumeau

n'a d'égal pour ces régionalistes que le mépris insupportable avec lequel cet état centralisateur traite les régions.

Non à la décentralisation décaféinée. L'Audois Jacques Ressaire, président du Parti National Occitan, rappelle d'ailleurs que "l'histoire l'a démontré : un régionalisme fort va de pair avec un développement économique et culturel fort"...

Christian Lacour fustige de son côté "ce centralisme parisien qui annihile tout" et "cette décentralisation décaféinée par le jacobinisme des partis"... "Le pouvoir qui monte,

c'est l'Europe, les communautés de communes et surtout les régions. C'est là que vont se prendre les grandes décisions. Nous ne voulons pas en être absents".

Aussi les régionalistes sont pour des solutions régionales au chômage, au développement économique etc.

Des propositions concrètes. Ils réclament la création d'un Conseil culturel inter-régional Occitan ; d'un fonds d'épargne et d'investissement régional pour favoriser l'accession à la propriété des personnes à faible revenu ; le maintien des services publics en zone rura-

le ; le soutien à la création d'entreprises dans des zones franches et des quartiers en difficulté...

Ils préconisent aussi le désenclavement des zones de montagne et rurales ; veulent "booster" le ferroutage et le cabotage ; lancer un tourisme culturel à partir des richesses patrimoniales...

Bien sûr, tout cela a un prix. Ce n'est pas un problème : "Il faut attribuer 30 % de l'impôt à la région, comme cela se fait chez les Catalans du Sud". Une référence pour tous ces régionalistes.

M. D.

MIDI-LIBRE 9/12/2003